

*M. Mulock:*

D. S'agit-il de la position mentionnée dans le *Journal* de ce matin?—R. C'est la position que vous avez mentionnée hier.

*M. Tomlinson:*

D. J'essaie d'arriver au point—par exemple, le Collège d'Agriculture d'Ontario envoie chaque année certains diplômés, spécialisés les uns dans la rouille du blé, d'autres dans les soins du bétail, d'autres encore en différentes matières. Un avis est affiché au bureau de poste de Port-Elgin, ou de Kincardine...

M. DEACHMAN: Ou de Wingham?

M. TOMLINSON: ...oui, ou de Wingham; et l'avis est communiqué au député de l'endroit. Le point que je veux établir est que la plupart des diplômés n'ont pas connaissance de l'avis concernant cette position de spécialiste. Si c'était publié dans les journaux quotidiens—je ne m'occupe pas de savoir lesquels—ils en auraient plus facilement connaissance.

Le TÉMOIN: Votre idée est que les emplois locaux devraient être l'objet d'une plus grande publicité locale?

*M. Tomlinson:*

D. Pas nécessairement les emplois locaux. Je parle maintenant—nous avons le Collège d'Agriculture; j'ai un exemple datant d'il y a deux ans; un professeur envoya au ministère les noms de candidats qu'il recommandait pour des postes dans le ministère de l'Agriculture, et je m'y opposai parce que les autres jeunes gens n'en savaient rien. J'ai dû écrire au secrétaire de la Commission pour faire mettre leurs noms sur la liste des personnes à avertir lorsqu'on annoncerait des positions de ce genre. C'est le point que j'essaie d'établir. Je crois que cela se ferait d'une manière plus économique si vous aviez un système convenable.—R. Je crois que nous annonçons d'une manière bien complète; mais nous ne faisons rien qui ne puisse être amélioré.

D. Dans le système anglais, il y a certains journaux où toutes les situations sont annoncées. C'est publié tous les jours, et tout le monde, en Angleterre, a, s'il le désire, l'occasion de se porter candidat à un examen; on me dit que cela coûte très peu de chose, les journaux recevant avec plaisir ces annonces, qui leur procurent des lecteurs.

M. GOLDING: Si l'on entreprenait une chose de ce genre, il serait important de savoir ce que cela coûterait.

Le PRÉSIDENT: Ne serait-il pas possible de conclure des accords avec la presse, afin que les annonces de la Commission du service civil soient toujours placées au même endroit dans les journaux, dans la même colonne, et qu'elles mentionnent les avis affichés au bureau de poste? Un tel système serait moins coûteux que le système actuel de publicité. L'attention de tous serait attirée sur l'avis affiché au bureau de poste, et chacun pourrait aller le lire. Il me semble que ce serait beaucoup moins coûteux.

Le TÉMOIN: Je serais très heureux d'étudier cela.

Le PRÉSIDENT: Pensez-vous que l'idée contient quelque chose de bon?

Le TÉMOIN: Je crois que oui, sûrement. Le Canada est un pays très vaste, où il est assez difficile, à cause des grandes distances, de maintenir une somme convenable de publicité, dans des proportions raisonnables; et je suis très heureux de recevoir ces suggestions.

Le PRÉSIDENT: Et au lieu d'occuper deux colonnes de format tellière en caractères Pica, vous auriez une dizaine de lignes?

Le TÉMOIN: Oui.

M. TOMLINSON: C'est la même chose.